



Prose spirituelle :

Il s'agit ici d'écrits de **Claudine Roxot**.

Nous en avons déjà publiés, pour le plaisir du chant des mots à la lecture elle-même, mais aussi pour le message qui se dégage de ses textes. Ses textes nous paraissent inspirés, c'est tout au moins ce que nous pensons sincèrement. Les mots semblent lui venir pour une raison précise, en direction d'une personne particulière, voire pour une réflexion en général. Alors, laissons-nous porter par la symphonie des mots...



LE MANQUE

Cette présence de l'absence pose une passerelle voilée entre la vue et le ressenti. Un poids indescriptible donne de la lourdeur au cœur, enfonçant sa dague de métal au plus profond de l'âme, c'est le manque infernal de l'être qui est parti de notre vie.

Chaque jour, son ombre plane, son parfum émane, c'est comme un supplice qui se glisse entre le silence et l'errance, il met l'amour en balance. La mort est tombée comme la nuit, d'un seul coup, sans bruit, elle a tout emporté dans son sillage, même les images.

Le manque est une blessure qui ne se referme jamais, aucun pansement ne peut cicatriser cette plaie.

La séparation ferme toutes les issues, le temps rouvrira petit à petit les circuits.

Lorsque la solitude s'installe, elle fait mal, l'esprit tourne au ralenti et les couleurs ont terni, l'intérêt des choses et des gens a foutu le camp, plus rien n'est comme avant.

C'est comme un rétrécissement des sentiments, un aveuglement de l'environnement, la vie reste suspendue un peu au-dessus, il ne faudrait pas grand-chose pour qu'elle bascule de l'autre côté.

L'absence est un vide qui attire la douleur dans sa profondeur, elle avale goulûment l'affection pour laisser la place à un bloc de glace.

Dehors, le soleil peut bien briller, les yeux sont fatigués à force de pleurer, ils ne voient même plus la lumière, le corps est devenu une tanière. L'esprit a creusé des tranchées de chaque côté, plus personne ne peut passer.

Même celui qui est croyant n'échappe pas à cet état-là, le doute est à l'écoute, prêt à décoller à la moindre mauvaise pensée, il sait que l'âme est fragilisée, alors il va profiter de cette situation pour appuyer sur le champignon. L'espoir renaîtra un peu plus tard, en attendant il est mis au placard.

C'est encore le manque qui va éconduire le sourire, il va le figer pour imposer le respect, la mort n'est pas gai, elle invite la tristesse comme une grande princesse dans un palais de souffrance sur les bords de l'endurance. Le chagrin est un pèlerin qui va de cœur en cœur répandre l'affliction, c'est son obligation.

Dans les familles, il manque toujours quelqu'un, c'est aux vivants de faire vivre la mémoire de ceux qui sont partis pour ne pas qu'ils tombent dans l'oubli, chaque entité est venue sur cette terre jouer un rôle que ce soit le père, la mère, le grand-père ou la grand-mère, leur descendance doit la reconnaissance, sans eux, leur vie ne serait pas, c'est la raison pour laquelle le souvenir ne doit pas mourir. Le manque est une pénurie d'amour qui occulte la lumière, il n'a aucune frontière et son énergie peut être meurtrière.